

Aux Amis de l'Hôpital Notre-Dame.

L'administration de l'Hôpital Notre-Dame attire particulièrement l'attention des amis de l'Institution sur le rapport qu'ils ont l'honneur de soumettre. Ils y verront un résumé de ce qui s'y est fait durant l'année, et, en consultant le tableau des recettes et des dépenses générales depuis sa fondation, ils se rendront compte des efforts qu'il a fallu pour la maintenir dans l'état d'efficacité où elle est aujourd'hui.

Dès le début, elle a eu à compter avec une dette qui n'a cessé d'absorber une part bien considérable de ses ressources et toutes les tentatives pour l'amortir ont été inutiles. Vivant exclusivement de la charité publique, ce n'est que par des appels continuels à sa générosité, qu'elle a pu soulager les misères de cette nombreuse classe d'infortunés souvent sans famille, presque toujours sans abri, qui n'a de refuge en maladie que les hôpitaux, où elle est certaine de trouver des mains prêtes et des cœurs bien disposés.

Mais pour rendre les services plus efficaces, les administrateurs ainsi que les amis de l'Hôpital ont vu depuis longtemps que le seul moyen d'y arriver serait de faire disparaître une dette doublement lourde parce qu'elle paralyse les efforts les mieux intentionnés et qu'elle contribue en une large mesure à la perpétuation des déficits.

Si les amis voulaient seulement y penser, le mal dont l'administration se plaint serait bientôt guéri, et comme pour d'autres institutions congénères de notre bonne ville, la nôtre pourrait bientôt accuser dans son bilan, non seulement la disparition d'une dette onéreuse, mais bien plutôt un capital qu'il ne serait pas difficile de voir grandir.

C'est dans ce but que l'administration s'adresse à tous indistinctement. Les amis de leur œuvre, comme les pauvres qu'elle soulage, se trouvent dans toutes les nationalités, dans toutes les conditions. On les voit également à la campagne comme à la ville. Celui qui vient demander admission ne rencontre aucun refus. S'il y a un lit, une place, on le lui donne sans s'enquérir ce qu'il est ni d'où il vient.